

Diplomatie

Visite de François Hollande en Angola

Déclaration conjointe des deux chefs d'état



→ *Accueil de François Hollande à Futungo de Belas (palais présidentiel angolais)*

Déclaration intégrale du Président Dos Santos

Messieurs les journalistes, Mesdames et Messieurs, lors de ces entretiens, il a été clair qu'il existe une volonté commune de renforcer des relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays. Nous avons exprimé notre intérêt à mieux utiliser les possibilités qui nous sont fournies par l'accord général de coopération de 1982 ainsi que par les accords spécifiques qui nous lient.

Nous avons abordé les questions politiques et de sécurité qui préoccupent l'Angola et la région, ainsi que l'appui important que la France a fourni à l'Afrique dans la lutte contre le terrorisme et pour la préservation de la paix et de la stabilité sociale. L'Angola se félicite du rôle positif du gouvernement français dans ce domaine et a l'intention de poursuivre les efforts diplomatiques concertés et de coopérer afin d'atteindre des objectifs communs.

Sur le plan économique, nous avons souligné l'excellence des relations établies entre les entreprises des deux pays, en particulier dans le secteur pétrolier où même le volume de coopération pourra augmenter tout en offrant des avantages réciproques avec la conclusion de nouveaux accords entre Sonangol et Total. Nous savons qu'il y a plus de soixante entreprises françaises qui

COURRIER DE L'ANGOLA



AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS N°24 // JUILLET 2015

exercent des activités économiques et sociales en Angola et qu'il y a plus de 87 investissements privés français prévus pour l'Angola, en dehors du secteur pétrolier. Nous avons ici une preuve très claire que nous sommes intéressés par l'élargissement de notre coopération en dehors du secteur pétrolier, dans d'autres activités. Nous savons que c'est là aussi le souhait de la France.

La France dispose de moyens financiers et technologiques pour cela et c'est ce qui l'intéresse. Nous espérons que les domaines d'action incluent, entre autres, les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de l'aménagement urbain, des transports, de l'énergie et de l'eau, des infrastructures et du bâtiment, de la formation dans les ressources humaines, l'hôtellerie, l'environnement et le tourisme. Un accord d'appui financier devrait bientôt entrer en vigueur qui soutiendra la spécialisation de techniciens en évaluation technique des programmes et des institutions d'enseignement.

Par ailleurs, l'Institut supérieur de technologie agroalimentaire est en phase terminale. Il s'agit d'une institution importante pour la promotion de la production alimentaire. L'accord de facilitation du visa de séjour pour les professionnels et les stagiaires vient d'entrer en vigueur. Nous considérons qu'il est très important qu'il y ait une augmentation des investissements français en Angola ainsi que l'entrée en vigueur sur la protection et la promotion réciproques des investissements. Nous avons aussi discuté, avec Monsieur le Président, de la possibilité d'établir des accords dans le domaine de la coopération technico-militaire, et les autorités compétentes continuent d'étudier les propositions existantes dans le secteur financier et dans les domaines de l'industrie navale, du transport aérien et des énergies renouvelables.

Nous pourrions encore prendre en considération les mesures suivantes, entre autres : la réouverture en Angola de l'Agence française de développement, le transfert de technologies à travers la création de centres de recherche scientifique et d'un laboratoire certifié internationalement, soutenu par l'Institut Pasteur ; une augmentation des quotas de bourses d'études attribuées à l'Angola, notamment dans les domaines de l'ingénierie et de la médecine.

Enfin le Président François Hollande et moi-même avons passé en revue la situation qui prévaut sur notre continent, en Europe et dans le monde, en particulier dans les zones de conflit, qui méritent toujours la recherche d'une solution pacifique et négociée avec toutes les parties intéressées. Nous condamnons les actes inacceptables de terrorisme et de violence gratuite commis par des groupes extrémistes, supposément au nom d'une foi religieuse. Monsieur le Président, permettez-moi de vous présenter à ce sujet mes condoléances, pour les récents actes de cette nature qui se sont produits dans votre pays. Je suis certain que cette visite d'État sera un jalon indélébile dans les relations entre l'Angola et la France, ouvrant la voie à la création d'un partenariat plus consolidé et élargi. Merci beaucoup.



Déclaration intégrale du Président François Hollande



→ *Déclaration conjointe de François Hollande et José Eduardo dos Santos à Futungo de Belas*

Merci. Mesdames, Messieurs, le président dos Santos était venu à Paris en visite officielle en avril 2014. Nous avons défini alors les bases d'une coopération renforcée, d'un partenariat nouveau entre la France et l'Angola et il m'avait invité à venir à Luanda. J'ai voulu tenir cet engagement.

Je viens avec une délégation importante de parlementaires, également de personnalités liées à l'environnement, dans le cadre de la préparation de la conférence sur le climat, et de nombreux chefs d'entreprise. J'ai voulu saluer l'engagement de l'Angola pour la paix et la sécurité dans la région et le rôle que le président dos Santos a pu jouer, notamment par rapport à la crise centrafricaine. Il a été crucial. L'Angola a une place influente dans les organisations régionales africaines, dans l'Union africaine et également au conseil de sécurité, où il siège jusqu'en 2016. Il y est un appui pour la France. J'ai évoqué ma préoccupation par rapport à la situation au Burundi et par rapport aux échéances qui attendent plusieurs pays africains dans les prochains mois et nous saurons travailler ensemble, le président dos Santos et moi-même, pour faire en sorte que ce soit la résolution par la paix, le dialogue que nous puissions encourager autant qu'il est possible.

COURRIER DE L'ANGOLA



AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS N°24 // JUILLET 2015

Cette visite nous a également permis de faire franchir des étapes supplémentaires au partenariat économique entre la France et l'Angola. C'était très important pour moi de rappeler la force de l'engagement de la France ici en Angola, notamment dans cette conjoncture qui n'est pas la plus favorable pour le secteur pétrolier mais qui ne doit pas, au contraire, entraver nos relations. L'accord qui vient d'être signé entre Total et Sonangol nous permet d'envisager de nouveaux investissements à une hauteur particulièrement élevée, 2,5 milliards par an, avec une formation de la main-d'œuvre, une volonté d'associer pleinement l'Angola à son propre développement et également le souci d'avoir une action commune sur les marchés étrangers. Il y a là la base d'un développement durable, ici en Angola. Nous avons voulu aussi contribuer à la diversification de l'économie angolaise et, là encore, des accords, des partenariats ont été signés ou noués dans le domaine de la construction, des énergies renouvelables, de la santé, de la recherche, de l'agroalimentaire, des transports aériens, du tourisme, de l'hôtellerie. C'est pour beaucoup d'entreprises une possibilité d'investir et de coopérer dans des champs d'activité tout à fait nouveaux.

J'ai également insisté sur le développement urbain, les villes durables. Il y a des besoins très importants de l'Angola et nous devons y répondre, notamment dans la perspective de la conférence sur le climat. J'ai donc décidé que l'Agence française de développement serait installée ici en Angola. Les aspects de formation caractérisent l'offre française et nous avons toujours, dans tous les domaines, la volonté de permettre aux jeunes Angolais de pouvoir être formés sur place lorsque nous investissons, et aussi en France.

De nombreux boursiers vont venir en France dans les prochaines semaines, dans les prochains mois. C'est l'image que nous voulons donner, c'est-à-dire du partage, de l'expérience, de la transmission et du développement que nous pouvons organiser ensemble autour de la formation et de la jeunesse, et de la langue française que nous voulons également promouvoir même si ici, elle a toujours été pratiquée, notamment dans les établissements de formation. Je sais que le président dos Santos y attache également une valeur particulière ainsi que dans notre système d'enseignement ici en Angola, à travers nos établissements et notamment le lycée Montaigne, le lycée que nous avons ici en Angola.

Enfin, pour faciliter ces échanges, nous avons décidé un accord sur les visas et cela vaut aussi bien pour l'Angola que pour la France. L'objectif est de rendre plus rapide, plus simple la délivrance de ces titres, et de permettre ainsi qu'il puisse y avoir des échanges économiques culturels, humains, qui soient facilités. Le même effort vaudra aussi pour le domaine de la finance, pour le domaine des transferts de ressources et de trésorerie, pour également la fis-

calité, et les ministres des Finances vont travailler là-dessus, ainsi que pour les choses simples comme le permis de conduire, où la France et l'Angola vont prendre des décisions rapides pour faciliter la reconnaissance de ces titres chaque fois que c'est nécessaire.

Je voudrais remercier aussi le président dos Santos pour l'engagement qui est le sien par rapport à la perspective de la conférence sur le climat. La contribution de l'Angola, pays pétrolier mais pays soucieux de l'environnement, permet d'avoir des objectifs élevés en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Il est très important que l'Afrique puisse agir avec la France pour la réussite de cette conférence.

Enfin, depuis des années, après des périodes très dures qu'a vécues l'Angola, il y a cet engagement de réconciliation, de pluralisme et d'élections qui sont prévues et la France y est forcément très attentive. Je veux ici dire notre gratitude pour l'accueil qui nous a été réservé pour cette visite au président dos Santos. Merci.

Visite du président angolais en Italie

Le président José Eduardo dos Santos a effectué une visite officielle en Italie du 6 au 7 juillet. afin de renforcer les relations bilatérales et la coopération économique entre l'Angola et l'Italie. Au cours de son séjour, le président s'est entretenu avec son homologue italien Sergio Mattarella ainsi qu'avec le premier ministre italien Matteo Renzi.



→ *Le président José Eduardo dos Santos et son homologue italien Sergio Mattarella*

José Eduardo dos Santos a qualifié de cordiaux et de très positifs les entretiens qu'il a eus lundi, à Rome, avec le président Italien et son premier ministre. Ces conversations, indique-t-on, ont permis de constater la concordance de points de vue par rapport à la coopération bilatérale. Le chef du gouvernement italien a manifesté le souhait de mettre sur pied une coopération économique fondée sur le respect mutuel, avec égalité et avantages réciproques.

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA
AMBASSADE DE LA
RÉPUBLIQUE D'ANGOLA
FRANCE

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS N°24 // JUILLET 2015

Le président de la République a évalué les progrès survenus au cours des dernières années dans les échanges commerciaux entre l'Italie et l'Angola, estimés à environ 2 milliards de dollars en 2014. Lors de sa rencontre avec Sergio Mattarella, comme avec Matteo Renzi, le chef de l'État angolais a également abordé des questions qui dominent l'actualité, la conjoncture en Afrique et en Europe, la crise économique et financière, le terrorisme et l'immigration illégale, entre autres. Mardi 7 juillet le président angolais a accordé des audiences aux entités italiennes liées au monde des affaires et aux organisations internationales basées dans la capitale italienne. Dans ce cadre, José Eduardo dos Santos s'est entretenu avec le directeur général de la FAO, le Brésilien José Graziano da Silva, et le président du Fonds international de développement agricole (Fida), le Nigérian Kanayo Nwanze. La directrice exécutive du Programme alimentaire mondial (PAM), l'Américaine Ertharin Cousin, et l'administrateur délégué d'Ante Nazionale Idrocarburi (ENI), Claudio Descalzi figuraient parmi les personnalités sur la liste d'audience du président angolais.

Selon le chef de la diplomatie angolaise, sa visite a dépassé ses attentes, car outre les rencontres, a-t-il souligné, trois instruments juridiques ont été signés : le Mémoire d'entente des consultations bilatérales, le Mémoire d'entente sur la coopération économique, ainsi que le Mémoire d'entente de sécurité au crédit extérieur.

De façon générale, la visite a atteint ses objectifs, les deux gouvernements ayant réitéré la volonté de renforcer leurs relations, au moyen des accords signés, a précisé George Chikoti. D'autre part, le ministre des Relations extérieures a annoncé la visite en Angola des ministres italiens de l'Agriculture et des Affaires étrangères, pour des contacts avec les autorités angolaises, dans le cadre de la coopération bilatérale.

L'Angola est aujourd'hui le troisième partenaire commercial de l'Italie d'Afrique subsaharienne. En 2013, le volume d'affaires entre les deux pays était estimé à 891 millions de euros, avec 348 millions d'euros récoltés à travers les exportations italiennes. C'est la troisième fois que le président José Eduardo dos Santos visite l'Italie.

Économie

La France et l'Angola signent plusieurs accords économiques



→ François Hollande signe le livre d'or

Le voyage d'État du président François Hollande en Angola les 2 et 3 juillet a permis de consolider les relations politiques et diplomatiques et de raffermir les liens entre les deux peuples. Cette visite a également permis de renforcer la coopération économique qui se traduit par la signature d'une série de contrats et de lettres d'engagement qui, selon des deux parties, atteignent un milliard d'euros.

François Hollande, qui était accompagné d'une délégation composée d'une cinquantaine de chefs d'entreprise, a salué « *un mouvement d'amplification et de diversification* » des échanges bilatéraux, au-delà du secteur des hydrocarbures qui demeure prédominant. Parmi les secteurs dans lesquels la France souhaite s'investir, François Hollande a cité les transports, le tourisme, l'agroalimentaire, l'eau, les énergies renouvelables et l'aménagement urbain.

Le groupe Total, premier opérateur pétrolier du pays, a signé deux contrats avec l'entreprise pétrolière publique Sonangol, l'un pour accroître la coopération dans le secteur pétrolier, l'autre pour la distribution de lampes solaires. Le groupe français hôtelier Accor a signé un partenariat avec la société angolaise AAA pour la gestion de 50 hôtels d'ici à 2017.

La société Météo France a pour sa part signé avec son homologue angolais un accord de modernisation sur sept ans, dont la première phase est estimée à 60 millions de dollars. La compagnie aérienne Air France a annoncé un accord sur l'ouverture d'une troisième liaison hebdomadaire Paris-Luanda. Le groupe de BTP Eiffage a pris un engagement sur la construction de 104 passerelles pour piétons, un contrat de près de 200 millions de dollars. Les accords signés portent également sur l'ouverture d'un bureau de l'Agence française de développement (AFD) et sur la présence des banques françaises pour faciliter les financements.

Économie

Forum économique Angola-France



→ *François Hollande ouvre du forum économique de Luanda*

À l'occasion de la visite d'État du président de la République française, un forum économique a été organisé par le ministère des Relations extérieures de l'Angola en étroite collaboration avec l'ambassade de France en Angola et d'autres partenaires tels que Business France, le Medef International et le LIDE.

François Hollande a ouvert le forum en compagnie de George Chikoti, ministre des Relations extérieures de la République d'Angola, Patrick Pouyanné, directeur général de Total, Francisco de Lemos, président du conseil d'administration de la société Sonangol, Jean-Jacques Lestrade, président d'honneur de Ponticelli et Aguinaldo Jaime, président de la commission économique du LIDE.

Le Forum a rassemblé plusieurs personnalités dont plus de 50 chefs d'entreprise français, 200 dirigeants d'entreprise angolais, une trentaine d'institutionnels, des représentants du corps diplomatique accrédité en Angola et une cinquantaine de journalistes. Les contrats et partenariats signés autour de ce forum par des grands groupes et des PME des deux pays s'élèvent autour d'un milliard d'euros. Au cours de ce forum trois tables rondes ont été organisées autour sur la ville durable, l'énergie et l'environnement, et l'agriculture. La France est le troisième investisseur en Angola en termes d'investissements directs étrangers et le huitième fournisseur. En 2014 les exportations françaises se sont élevées à 770 millions d'euros et les importations se sont établies à 1,56 milliard d'euros.

Une nouvelle raffinerie sino-angolaise en Angola à (Bengo)



→ Une des d'installations pétrolières en Angola

Un consortium d'entreprises angolaises et chinoises a présenté mercredi 8 juillet, à Luanda, un projet de nouvelle raffinerie de pétrole qui nécessitera un investissement de 14 milliards de dollars. La raffinerie, baptisée « prince de Kinkakala », sera construite dans la municipalité d'Ambriz à Bengo et aura une capacité de raffinage de 400 000 barils de pétrole par jour.

La société nationale angolaise Sonangol intègre le consortium avec une participation de près de 40 % du capital. Des sociétés chinoises et la société privée angolaise GPM International Global Services contrôlent les 60 % du capital restant. Le président du GPM International Global Services, João Feliciano Bifica, a déclaré que le projet comprend la construction d'une centrale électrique, une ville universitaire et un complexe hospitalier.

La mise en service de la raffinerie est prévue pour 2020 et vise à réduire l'importation de produits raffinés, notamment le diesel et le gaz dont le déficit de production alourdit le poste des importations. Ce sera la troisième raffinerie du pays, après celle de Lobito, en construction, et celle de Luanda, qui est exploitée à 70 % de ses capacités de production.

Croissance du secteur hôtelier en Angola



→ L' hôtel Victoria Garden à Luanda

La société angolaise AAA-Activos signe un accord de partenariat avec le groupe français AccordHotels. Dans un communiqué publié le 3 juillet les deux compagnies ont annoncé la signature d'un partenariat exclusif pour la gestion de 50 hôtels en Angola d'ici à 2017, soit plus de 6 200 chambres.

Selon le PDG du groupe AAA, le partenariat porte sur la gestion des hôtels, la formation des travailleurs angolais et la mise en place de services hôteliers satisfaisant les standards internationaux et mêlant esprit français et traditions angolaises. Cette alliance marque une implantation historique et sans précédent d'un groupe hôtelier en Angola. Selon le PDG d'AccordHotels, Sébastien Bazin, « le groupe a une forte ambition en Afrique, continent où le tourisme est en plein essor ».

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA
AMBASSADE DE LA
RÉPUBLIQUE D'ANGOLA
FRANCE

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS N°24 // JUILLET 2015

Au cours de deux prochaines années, les 50 hôtels verront le jour dans les villes stratégiques du pays telles que Luanda, la capitale, et les 17 capitales régionales. Six établissements seront construits en 2015, 22 en 2016 et 22 autres en 2017. L'offre de 6 200 chambres concernera tous les segments du marché, du luxe à l'économique en passant par le milieu de gamme.

Sur les 50 hôtels, 27 seront regroupés sous la bannière de la marque économique Ibis Styles, 22 sous celle de l'enseigne milieu de gamme Mercure et un hôtel affichera la marque de luxe Sofitel. Le partenariat bénéficiera au marché de l'emploi avec la formation de 3 000 salariés embauchés localement et une transmission de savoir-faire grâce à une large gamme de métiers de l'hôtellerie. Le fondateur et propriétaire du groupe AAA (Angola Agora e Amanha en français Angola, maintenant et demain), Carlos Manuel de Sao Vicente, a expliqué que l'accord était sans précédent sur le marché angolais, avec un réseau s'étalant sur l'ensemble du territoire afin d'anticiper la demande internationale, en forte croissance.

Le groupe AAA est un acteur majeur dans les domaines des assurances pour le secteur pétrolier et des investissements. Le groupe AccorHôtels est le premier opérateur hôtelier en termes de nombre de chambres en Afrique.

Arrêt sur image

Les chutes de Calandula



→ *Les chutes de Calandula*

Les chutes de Calandula sont les deuxièmes plus importantes et spectaculaires d'Afrique, derrière les Victoria Falls entre la Zambie et le Zimbabwe. Elles s'étendent sur 410 mètres de large et sont hautes de 105 mètres.

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA
AMBASSADE DE LA
RÉPUBLIQUE D'ANGOLA
FRANCE

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS N°24 // JUILLET 2015

À environ 80 km de la ville de Malange, la capitale de la province, et à 420 km de la ville de Luanda, elles sont situées sur le Lucala, l'affluent le plus important du Kwanza, le plus grand fleuve du pays. Elles sont particulièrement belles et impressionnantes au moment de la saison des pluies (de septembre à avril et surtout de novembre à janvier).

Elles sont faciles d'accès et il existe un petit mirador pour prendre des photos. Pour les plus courageux, il est possible de descendre bien que ce soit assez périlleux, et difficile avec des enfants. On peut également admirer les chutes depuis l'autre côté, où une ancienne « *pousada* » est aujourd'hui à l'abandon.

Ce haut lieu touristique angolais reste incroyablement vierge et constitue un refuge pour diverses espèces rares et endémiques.

COURRIER DE L'ANGOLA



ANGOLA
AMBASSADE DE LA
RÉPUBLIQUE D'ANGOLA
FRANCE

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE • 19, AVENUE FOCH 75116 PARIS **N°24 // JUILLET 2015**